

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **102 (1966)**

Heft 17

PDF erstellt am: **17.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

396 Dieu Humanité Patrie

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Réd. resp. : Educateur, J.-P. ROCHAT, Direction des écoles primaires, Montreux, Bulletin, G. WILLEMIN, Case postale 3, 1200 Genève-Cornavin
Administration, abonnements et annonces : IMPRIMERIE CORBAZ S.A., 1820 Montreux, Avenue des Planches 22, téléphone 62 47 62, Ch. p. 18-379
PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: SUISSE FR. 20.-; ÉTRANGER FR. 24.- - SUPPLÉMENT TRIMESTRIEL : BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE



La télévision fera-t-elle oublier des scènes de ce genre?

un pupitre comme nous les aimons



...avec un plateau que l'on peut régler à la hauteur convenable et qui résiste à notre farouche volonté de marquer partout notre empreinte personnelle... avec un ingénieux encier qui n'incite pas aux bêtises ...avec suffisamment de place pour ranger notre

embru

Usines Embru
Ruti ZH
☎ 055/44844

sac ou notre serviette, nos cahiers et nos livres... en un mot un pupitre de construction robuste qui nous habitue de bonne heure aux exigences de la vie et nous donne du plaisir à étudier. Voilà ce qu'apporte le mobilier scolaire Embru.

Agence de Lausanne, Exposition permanente: Chemin Vermont 14, ☎ 021/26 60 79, prendre rendez-vous
DIDACTA, Bâle, 24. - 28. 6. 1966, Halle 22, Stand 2228

vaud

Secrétariat central SPV : Allinges 2, Lausanne. Téléphone (021) 27 65 59. Toute correspondance concernant le « Bulletin vaudois » doit être adressée pour le vendredi soir (huit jours avant parution) au bulletinier : J.-F. Ruffetta, Praz-Sort 4, 1030 Bussigny.

Croix-Rouge de la Jeunesse

Deux rappels !

Echange avec l'Allemagne. Que vos élèves souhaitant prendre part à l'échange s'inscrivent rapidement ! Ceux qui s'annoncent les premiers seront servis tout d'abord. Et le nombre de places offertes par Stuttgart est limité. Pourrons-nous satisfaire ceux qui s'annoncent à la dernière minute ?

Camp de vacances pour orphelins. Voici les précisions qu'on nous demande. Ce camp aura lieu du 13 juillet au 3 août à Weil, soit à 30 km au nord de Stuttgart. Les participants seront pris à Lausanne par un autocar ; le voyage du retour s'effectuera de la même manière (une maison allemande offre gratuitement le voyage !).

L'offre s'adresse à des garçons et à des filles de 13 à 16 ans, orphelins de père ou de mère, ou qui n'ont plus de parents. Ils bénéficieront d'une leçon d'allemand par jour.

Signalez-nous les cas méritant d'être retenus. Il y en a plus qu'on ne pense !

Coût : 50 frs pour les 3 semaines, cette somme représentant en réalité l'argent de poche, les petits frais du séjour. Les bénéficiaires n'emporteront pas d'autre argent avec eux.

Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétariat CRJ, chemin du Platane, 1008 Prilly. Tél. 24600.

Pour la Commission CRJ
Louis Germond

Sauvetage nautique

L'AVMG, en collaboration avec la Croix-Rouge Jeunesse, organise le **samedi 18 juin** à 14 h. 15 à la piscine de la SARRAZ, un cours de sauvetage nautique dirigé par M. R. Bücheli de Neuchâtel, technicien de la Société suisse de sauvetage.

Nous recommandons aux membres du corps enseignants ce cours qui peut leur donner un but intéressant et utile dans l'enseignement de la natation.

Les inscriptions sont à envoyer avant le 21 mai à J.-P. Zollinger, maître de gymnastique, Mont-Goulin 15, 1008 Prilly.

Guilde de travail - Pédagogie Freinet

Le Fichier scolaire — Nous rappelons que la séance du 1er juin, rue Curtat 18, prévoit la construction d'un fichier.

Chacun pourra emporter deux caissettes, deux cents cartons-fiches, cent cartons-séparations et le livre « Pour tout classer » le tout au prix de 35 francs.

Ce matériel doit être commandé et préparé. Aussi nous prions instamment les participants au cours Ecole moderne et les autres collègues intéressés de bien vouloir s'inscrire auprès du responsable **jusqu'au 20 mai**.

Pour adresse : M. P. Badoux, av. d'Epenex 11, 1024 Ecublens.

SPV - Echallens

Mardi 17 mai à 16 heures à **Bercher** : séance de gymnastique.

Bienvenue aux nouveaux collègues !

Réservez la date du vendredi 3 juin pour la séance SPV à Echallens.

Voyages AVECER

Nous attirons votre attention sur le fait que les voyages AVECER ne sont pas réservés seulement aux membres de la société, mais aussi à tous les collègues que cela intéresse.

Ils jouiront également du rabais de 5%, à condition qu'ils adhèrent à notre association (inscription 5 francs, cotisation 3 francs).

Il reste 2 places pour la **Croisière au Cap Nord** et une dizaine de places pour le séjour balnéaire en **Tunisie**.

Pour de plus amples renseignements veuillez consulter l'annonce qui se trouve dans ce numéro ou téléphoner soit à Voyages, Mme A. Borel, Charmilles 9, 1008 Prilly, tél. (021) 25 96 07 ; soit aux chefs de groupes.

Cap Nord : Antoine Nicodet, maître secondaire, la Bruyère, 1820 Pallens-sur-Montreux, tél. (021) 61 36 93.

Tunisie : Violette Blanchoud, institutrice, chemin des Daillettes 8, 1012 Lausanne, tél. (021) 28 62 09.

Postes au concours

Les postes suivants sont au concours. Obligations et avantages légaux.

Les inscriptions doivent être adressées au Département de l'instruction publique et des cultes, service de l'enseignement primaire, place de la Cathédrale 6, 1000 Lausanne jusqu'au 21 mai 1966, dernier délai.

Lausanne. Maître de classe supérieure. Maître de dessin.

Maîtres ou maîtresses de gymnastique. Instituteurs primaires. Maîtresses ménagères. Institutrices primaires. Maîtresses de travaux à l'aiguille. Maîtresses enfantines.

Entrée en fonctions : 1er novembre 1966. En même temps qu'ils s'inscrivent au Département, les candidats informeront la Direction des écoles de leur postulation et lui adresseront leur curriculum vitae.

Orbe. Maîtresse de classe de développement.

Entrée en fonctions : 29 août 1966. Les candidates sont priées d'adresser un curriculum vitae à la Direction des écoles d'Orbe.

Romainmôtier. Maîtresse de travaux à l'aiguille (poste à temps partiel).

Entrée en fonctions : tout de suite.

Yverdon. Maître de travaux manuels.

Entrée en fonctions : 29 août 1966. Les candidats sont priés de s'annoncer à la Direction des écoles en présentant un curriculum vitae.

Tribune libre...

Ce ton qui fait la chanson

Les instituteurs qui lisent la « Gazette » ont dû éprouver une certaine gêne en parcourant, le 29 mars dernier, l'article de M. Jean-Michel « Vaccination-fluoration ».

Visant, semble-t-il, à ridiculiser l'Association romande pour la santé publique, J. M. plaisante les tracts de cette association et pose au lecteur la question :

« Peut-être avez-vous été saisi par le doute ? Auraient-ils raison ? »

Et il apporte cette réponse, étonnante :

« Il suffit, pour balayer ce point d'interrogation, de savoir ce qui se cache derrière l'appellation ronflante et fleurant bon l'officialité d'Association romande pour la santé publique (ARSP). Un homme de science ? Non, un ancien enseignant qu'on n'hésiterait pas à taxer de malhonnêteté intellectuelle à parler de ce qu'il ne connaît pas si son but n'était pas sincère... »

Pour les enseignants, c'est un peu dur...

Mais comment J.-M. n'a-t-il pas remarqué qu'après avoir exécuté celui qui ose parler de ce qu'il ne connaît pas, il avait lui-même réglé en deux coups de cuiller à pot les problèmes si vastes, si complexes, de la vaccination et de la fluoration, problèmes qui, de toute évidence, ne lui sont pas familiers ?

Si J.-M. était seul en cause, on sourirait de cette maladresse. Mais il est manifeste qu'il n'a fait que présenter la matière fournie par d'autres. Une récente lettre du Service cantonal de la santé publique aux Municipalités de Pully et de Prilly précise en effet que le président de l'ARSP est un ancien instituteur et que les dirigeants de cette association sont « totalement dépourvus des connaissances scientifiques nécessaires. » (voir note)

Ce ton, nouveau pour les instituteurs, ne l'est pas pour l'ARSP. Quand son président et son secrétaire, tous deux instituteurs, demandèrent des facilités pour entreprendre dans les établissements vaudois spécialisés une enquête sur l'éventuelle relation entre vaccination, encéphalite post-vaccinale et cas de débilité mentale ou physique, le médecin cantonal leur répondit : « Pour discuter scientifiquement d'un problème, il faut avoir une formation médicale. (...) Nous n'avons l'habitude de discuter qu'avec des gens compétents. (Faculté de médecine, associations médicales et médecins). C'est la raison pour laquelle nous n'adressons les renseignements demandés qu'à un médecin. »

Une attitude difficile à comprendre

Les services de la santé n'ont pourtant guère à se plaindre des instituteurs. Ceux-ci enseignent les rudiments de l'hygiène, écoutent avec leurs élèves les émissions radioscolaires préparées avec la collaboration des services de santé, participent à l'administration de l'assurance infantile. Ils signalent les élèves dont les certificats de vaccination ne sont pas en règle. Ils reçoivent dans leur classe l'infirmière et le médecin qui viennent vacciner. Ils conduisent leurs élèves au camion de radiophotographie et subissent avec eux ce contrôle imposé, même s'ils savent les dangers de toute irradiation ionisante répétée. Par mesure d'hygiène publique, ils sont soumis obligatoirement aux cuti-réactions et à la vaccination au BCG. Enfin, on les charge de distribuer un médicament : le fluor.

Ce n'est donc pas un hasard si tant d'instituteurs s'intéressent à ces questions, s'ils sont quatre au seul comité de l'ARSP, s'ils sont si actifs dans tous les groupements qui de Vacances des Jeunes à Terre des Hommes, de la Croix-Bleue à Pro Juventute et à la Croix-Rouge de Jeunesse, travaillent directement pour la santé publique.

Alors, pourquoi ce ton déplaisant à leur égard ?

Cherchant à comprendre cette attitude, nous en présentons quelques causes. D'abord, le légitime amour-propre du spécialiste qui n'aime pas recevoir les critiques de M. Tout-le-monde. Peut-être aussi la fragilité même de la position adoptée par les services officiels : on n'envie pas la situation inconfortable de ceux qui ont choisi de défendre une médecine de masse, uniforme et obligatoire. Enfin, et plus probablement, l'idéal même de l'ARSP, la raison profonde de ses actions.

L'ARSP groupe en effet les personnes qui croient possible d'édifier la santé dans la liberté, par un effort personnel, par le respect des lois naturelles et le refus des moyens anti-naturels. Quand les services officiels prennent des mesures pour sauvegarder la pureté de l'air, de l'eau, des aliments, l'ARSP s'en réjouit. Quand ils proposent des moyens sanitaires artificiels (vaccination, fluoration) elle prend ses distances. Quand ils imposent de tels moyens, elle les combat. A l'égard des mesures sanitaires collectives, sa position est donc claire :

1. Les services de santé doivent apporter la preuve que les moyens proposés ne présentent aucun risque, ni immédiat, ni à long terme.

2. En l'absence de cette preuve, chacun doit rester libre d'user ou non des moyens offerts.

Pour le moment, cette preuve n'a été faite ni pour les vaccins, ni pour le fluor, ni pour les radiophotographies. Ces mesures peuvent être valables. Elles ne sauraient être obligatoires.

Comme on le voit, c'est moins un problème médical qu'un problème moral et civique, c'est-à-dire un problème d'éducateur.

Une exigence de liberté

Il va sans dire que cette exigence de liberté ne facilite pas la tâche des services de santé. On comprend donc leur mauvaise humeur à l'égard de l'ARSP. Elle n'explique pas, cependant, ce ton désobligeant à l'endroit des instituteurs.

Au moment où le Département de l'instruction publique et la SPV collaborent pour rétablir un recrutement normal du corps enseignant, il est fâcheux que des voix discordantes laissent croire à d'éventuels candidats que l'enseignement est une fonction méprisante, réservée à ceux qui renoncent à la recherche personnelle, à la pensée libre et à sa libre expression.

Il y a des « revalorisations » plus souhaitables.

Iurg Barblan,
instit. secr. ARSP

N. B. — Réponse du Service cantonal de la santé publique à la Municipalité de Prilly, lettre lue devant le Conseil communal le 21 mars dernier et publiée par « Ouest-Informations » le 26. 3. 1966.

Une réponse presque identique a été adressée à la Municipalité de Pully et lue au Conseil communal le 23 mars 1966.

genève

Comment parer à la pénurie d'enseignants ? (suite)

Le DIP genevois, en collaboration avec l'Union Famille-Ecole, présenta le 10 mars une conférence publique de M. André Chavanne, à laquelle avaient été invités autorités et groupements divers, curieux d'entendre le responsable de l'IP traiter de ce sujet brûlant, depuis 10 ans au moins.

Les associations professionnelles des corps enseignants secondaire et primaire, sollicitées d'une manière pressante par l'UFE de présenter un exposé sur la question, avaient délégué leur président respectif à cette conférence-débat. Au lieu de présenter ces derniers, le président de l'UFE oublia purement et simplement leur existence et la demande de collaboration qu'il leur avait adressée avec tant d'insistance quelque temps auparavant par la voix de Mme Grobet, membre influent du Comité UFE...

Bien qu'un document écrit eût été remis aux journalistes présents, la presse du lendemain n'en a eu que pour l'exposé de M. Chavanne, les points de vue des maîtres secondaires et primaires n'étant probablement pas dignes de figurer dans les colonnes de nos grands quotidiens. Comme si la pénurie des enseignants ne les concernait pas en premier lieu !

Le texte que notre président Maspéro avait rédigé, soumis au CC et lu à l'aula en fin de soirée, parut dans l'« Educateur » du 23 mars. L'Union du corps enseignant secondaire genevois (UCESG), par l'entremise de son président, M. Della Santa, accepta notre offre de faire paraître le sien dans notre « Bulletin corporatif ». **La comparaison des deux textes est ainsi révélatrice de nos soucis communs et des seuls remèdes que nous voyons à la pénurie des enseignants pour assurer leur relève dans les meilleures conditions possibles.**

E. F.

MESURES PROPOSÉES PAR L'UCESG POUR PARER A LA PÉNURIE DES ENSEIGNANTS

Il y a longtemps déjà que l'Union du corps enseignant secondaire genevois se préoccupe du grave problème de la pénurie des maîtres. Elle a collaboré avec le Département de l'instruction publique pour la mise à jour des modalités de recrutement et de formation des enseignants et, l'année dernière, notre association a exposé, dans un mémoire qui fut présenté aux autorités, les dispositions qu'elle jugeait propres à pallier les difficultés de recrutement que nous connaissons.

Parce qu'elle s'exerce dans le cadre d'horaires professionnels qui datent de 1925-1928 et qui ne tiennent compte ni des bouleversements intervenus dans les méthodes pédagogiques ni de l'évolution générale de la société, **il est indéniable que la carrière d'enseignant n'a plus, aux yeux de beaucoup de jeunes, l'attrait qu'elle avait pour leurs aînés. En effet, le développement des connaissances humaines, le rythme toujours plus rapide de la recherche et de l'information et la nécessité, pour l'Ecole, de répondre aux besoins d'une population scolaire beaucoup plus étendue qu'auparavant imposent au corps enseignant un effort passionnant, mais épuisant quand il doit se poursuivre dans les conditions présentes. Enseigner ce n'est pas transmettre des connaissances figées, mais entraîner les jeunes dans le dynamisme de la vie de l'esprit, c'est répondre aux questions de garçons et de filles qui disposent,**

grâce à la presse, à la radio et à la télévision, d'informations continuellement renouvelées, et c'est surtout les aider à former leur personnalité, les aider à choisir, dans tout ce qui leur est proposé, les valeurs qui en feront demain des adultes prêts à endosser leurs responsabilités d'individu et de citoyen.

Cette tâche complexe et magnifique, nos horaires professionnels ne nous permettent pas de l'accomplir comme nous le souhaitons et c'est pourquoi nous demandons que le nombre de nos heures hebdomadaires soit revu à la lumière des nécessités présentes. Le maître doit avoir le temps de maintenir le niveau de son information, de préparer minutieusement ses cours, de corriger les travaux écrits plus abondants qu'autrefois et d'établir avec l'élève et son entourage certains contacts indispensables sans que sa vie de famille ou sa santé ait à en souffrir. **Lorsque son juste poids sera rendu à notre profession, alors seulement les jeunes verront tout l'intérêt qu'elle présente, alors seulement la pénurie sera surmontée.**

Enfin, au niveau de l'enseignement secondaire, le maître ne peut pas être qu'un pédagogue, il doit également être un chercheur soucieux d'approfondir son savoir tout au long de sa carrière. Aujourd'hui d'ailleurs, un titre universitaire n'est plus, en raison de l'évolution des connaissances, un aboutissement, mais le préalable d'une activité intellectuelle continue. Certes, la réduction et un nouvel aménagement de nos horaires nous permettraient de mieux remplir notre tâche, mais il est bien évident que, pour faire œuvre utile dans le domaine scientifique et culturel, les maîtres devraient également bénéficier de congés d'étude périodiques pendant lesquels ils parfaieraient leurs connaissances et se livreraient aux travaux indispensables dans un pays comme le nôtre qui manque de candidats au doctorat. Des congés de ce genre sont accordés dans plusieurs cantons suisses et il est hors de doute qu'il deviennent toujours plus nécessaires pour les maîtres appelés à reviser constamment leurs méthodes et à intégrer à leur enseignement les dernières acquisitions des techniques, des sciences et des arts.

Une modification des horaires hebdomadaires et l'introduction de congés périodiques rendraient à notre profession tout son intérêt et toute son efficacité. Dans leur recommandation adressée aux gouvernements de 29 pays et votée à Genève le 28 janvier 1965, les experts de l'OIT-UNESCO proposent l'adoption de telles mesures.

Certes, il peut sembler paradoxal qu'en période de pénurie on vienne demander des réductions d'horaire et des congés, mais c'est justement parce que les conditions actuelles de la profession entraînent un recrutement insuffisant que nous pensons qu'il faut attaquer le mal à la racine et briser enfin le cercle vicieux où nous sommes enfermés aujourd'hui.

L'UCESG s'est attelée cette année à l'élaboration d'un projet de réforme de l'enseignement qui rendrait possible l'introduction des mesures que nous préconisons et donnerait plus d'efficacité à notre enseignement. Des solutions pratiques existent et nous sommes certains désormais qu'une conception nouvelle de l'activité de maîtres contribuerait pour une large part à réduire la pénurie de personnel qualifié. Dès que nos travaux seront achevés, nous en informerons largement le public.

En conclusion, permettez-moi d'attirer votre atten-

tion sur le fait que les mesures que nous souhaitons voir adopter et dont nous avons, ce soir, brièvement évoqué certains aspects, loin d'être des revendications purement corporatives, témoignent avant tout du souci que nous avons d'assurer à l'enseignement la place qui doit être la sienne dans une société moderne. Notre groupement compte environ mille trois cents enseignants, beaucoup d'entre eux sont eux-mêmes des parents et nos préoccupations professionnelles ne nous font jamais oublier que nos intérêts sont indissolublement liés à ceux de nos élèves.

Je suis heureux que des institutions internationales, des associations de parents et des représentants de tous les milieux de la population se penchent avec nos autorités sur nos problèmes et je les en remercie. Ce n'est que grâce à leur compréhension et grâce à leur appui que nous surmonterons les énormes difficultés auxquelles nous nous heurtons aujourd'hui et que nous pourrons assurer l'avenir de notre jeunesse.

UCESG.

UIG - Dames

Nouvelles déléguées à la CIA

Mme Yvette Bujard, Mlle M.-Th. Rizzoli, Mlle Ginette Bain ont bien voulu accepter de faire partie de notre délégation auprès de la CIA.

Nos vifs remerciements vont à ces trois nouvelles collaboratrices et à nos onze collègues qui depuis plusieurs années représentent notre Union, ainsi qu'à Mlle Hélène Olivet qui siège pour nous, avec la compétence qu'on lui connaît, au Comité de la CIA.

Liste de nos déléguées à la CIA :

Mlle Simone Challet
Mme Colette Collet
Mlle Liliane Fluck
Mme Yvette Haldas
Mlle Jacqueline Muller
Mlle Anne-Marie Novarina
Mlle Janine Pellaton
Mme Jeanne Probst
Mme Danièle Sculier
Mlle Violette Urfer
Mlle Marie-Louise Vachoux
Mme Yvette Bujard
Mlle Marie-Thérèse Rizzoli
Mlle Ginette Bain.

Cartel intersyndical

Notre nouvelle déléguée est Mme Marthe Monnet, en remplacement de Mme Jeanne Probst, démission-

naire. Merci à Mme Monnet, membre du Comité central, d'avoir accepté cette charge.

M. O.

Centre d'information

Nous rappelons aux maîtresses des petits (2e E à 2e P) la parution récente du travail sur « **Les Esquimaux** » que le Groupe de l'Ecole enfantine a composé et qui comprend 35 fiches A4, variées et illustrées.

Prix de vente : Fr. 4.50 l'exemplaire. Prière d'utiliser le CCP 12 - 151 55 pour les commandes.

E. F.

ASSOCIATION ROMANDE POUR LA SANTÉ PUBLIQUE

Conférence débat
par

ANDRÉ PASSEBECQ

Dr en psychologie - Dr en naturopathie

Dr en thérapie psychosomatique

Dir. de l'Institut de culture humaine
à Lille (France)

UNE AVENTURE PASSIONNANTE :

La Conquête de la Santé

à **Fribourg**, Université le 16 mai

à **Genève**, Salle de la Réformation le 17 mai

à **Lausanne**, Salle des XXII Cantons le 18 mai

à 20 h. 15

ENTRÉE LIBRE

ARSP, 1, pl. Riponne, 1005 Lausanne. CCP 10 - 24198

neuchâtel

Comité central

Le « programme d'action » de la SPN, présenté par le Comité central et adopté à l'assemblée générale de La Chaux-de-Fonds a été l'objet essentiel de la séance du 28 avril. Le président, Marcel Jaquet, a tenu à associer les présidents de sections aux travaux préparatoires. Il s'agissait de prévoir la constitution de groupes de travail chargés d'étudier un ou plusieurs points du programme, et de présenter un rapport au CC.

Dans le vaste éventail de nos préoccupations, il convenait d'abord de fixer et de donner le départ aux problèmes de première urgence. Cela ne signifie nullement que les sujets dits de seconde urgence seront

négligés, mais un certain décalage est nécessaire.

La constitution et les missions précises des groupes de travail seront publiées ultérieurement dans l'« Educateur ».

Les points de première urgence et les commissions qui en seront chargées sont arrêtés de la façon suivante :

1. Ecole préprofessionnelle : Aire de recrutement — Sélection en fin de 5e année — Eventail de métiers offerts à ceux qui sortent de PP — Passerelles, orientation continue — Elèves ayant échoué en pré-gymnastique ou en moderne — Certificat de fin d'études — Branches à option. (5 membres.)

2. **Classes terminales** : Composition, but, programmes. (3 membres.)

3. **Classes de développement** : Buts, moyens, orientation, programmes, options. (Ce point pourrait être étudié en collaboration avec l'ASA.)

4. **Orientation et dossier scolaire** : (La section de La Chaux-de-Fonds a déjà accepté le principe de cette étude, puisque seule cette localité a quelque expérience en la matière).

5. **Caisse de pension**. (3 membres.)

6. **Conditions de travail** : Effectif des classes — Organisation des classes — Discipline — Horaires — Locaux. (La section du Locle est chargée de cette étude, avec possibilité de s'adjoindre quelques collègues de La Chaux-de-Fonds.)

7. **Information**. (3 membres.)

Viennent ensuite, en seconde urgence : promotion de l'instituteur à l'intérieur de sa fonction, valorisation morale, recrutement du corps enseignant.

La simple énumération de ce programme montre bien que l'effort de tous est sollicité.

Le problème particulier de la formation du personnel enseignant fera l'objet d'une assemblée générale extraordinaire, ainsi qu'il en a été décidé à La Chaux-de-Fonds.

Délégation. — Mlle M.M. Coulot, présidente de la section du Val-de-Travers, accepte de représenter la SPN au sein de la Commission romande chargée d'étudier les programmes de géographie.

Caisse de remplacement. — Le Comité central reprendra contact avec le département afin que la question de la fusion des caisses primaires et secondaires progresse. Nous n'avons, en effet, aucune nouvelle de la commission constituée à cet effet.

Recrue. — Bienvenue à Mlle Jacqueline Voegeli, institutrice à St-Sulpice, qui vient d'entrer à la SPN.

G. B.

Cartel VPOD

L'assemblée des délégués du Cartel a eu lieu le 5 mai à Neuchâtel.

Renouvellement du comité pour 1966 : le président, M. Willy Kurz, consent à prolonger son mandat de quelques mois en raison de la campagne en faveur des traitements, déjà en cours ; caissier, M. Georges Cuany ; secrétaire : M. W. Guyot. L'état nominatif des délégués reste inchangé (pour la SPN, en plus des susnommés : MM. Gilbert Philippin, Serge Bouquet, Jean John et Robert Duckert).

Les comptes bouclent par un boni de 804.95 francs qui sera rapidement englouti par les frais de la campagne à venir. M. Philippin rapporte au nom des vérificateurs et remercie le caissier.

Le président donne un compte rendu de l'activité du Cartel en 1965, en particulier du travail accompli par la commission chargée d'entreprendre la campagne en faveur des traitements. Des entrevues ont été accordées à nos représentants par MM. Clottu, Schleppey, Grosjean, conseillers d'Etat et M. Béatrix, chef de service du personnel. On pense obtenir les nouveaux traitements dès le 1er janvier 1967 avec l'assurance que les cotisations de rappel pour le Fonds de pensions seront supprimées. On attend impatiemment les résultats de l'expertise du Dr Kaiser pour aller de l'avant. Le mémoire du Cartel envoyé au Conseil d'Etat pourra servir de base aux discussions. On compte bien aussi qu'un pas en avant sera fait vers l'égalité des traitements pour les

deux sexes sans espérer d'arriver encore au but définitif. Une longue discussion suit sur l'incidence des horaires dans l'application de ce principe, un serpent de mer auquel la diversité des degrés d'enseignement assure la pérennité.

On enregistre avec beaucoup de satisfaction le recrutement d'une dizaine des nouveaux membres, notamment au sein de l'administration cantonale. L'effectif des cantonniers comprend maintenant le 98 % de syndiqués, ce dont ils sont félicités.

W. G.

CEMEA - Groupement neuchâtelois

Nous avons le plaisir de convier tous ceux d'entre vous qui aiment les **chants, rondes et danses collectives**, à un **week-end musical**.

Le samedi et le dimanche 15 mai 1966

à Bellevue-sur-Bevaix (maison des colonies de vacances de la ville de Neuchâtel).

Rendez-vous à la gare de Bevaix samedi à 15 heures ou directement à Bellevue à 15 h. 30.

Les activités débuteront à 16 heures, pour se terminer dimanche, vers 16 heures également.

Chaque participant apportera son pique-nique pour le souper, le déjeuner et le dîner.

Matériel à apporter : de quoi prendre des notes, un carnet de musique avec portées, des pantoufles de gymnastique, un sac de couchage, des habits chauds.

Finance de participation : 5 francs (frais de déplacement non compris).

Prochains voyages AVECER

organisés à l'intention du corps enseignant (famille et amis inclus)

Croisière au Cap Nord : du 10 au 26 juillet

Prix : Fr. 1590.—

Copenhague - Stockholm - Oslo - Bergen - Hammerfest - Cap Nord.

2 places libres encore.

Chef de groupe : Antoine Nicodet, maître secondaire, 1820 Pallens-sur-Montreux, tél. (021) 61 36 93

Tunisie : du 10 au 24 juillet

Prix : de Fr. 660.— à Fr. 798.—

Séjour balnéaire à Hammamet ou à Sousse. Plus que quelques places.

Chef de groupe : Violette Blanchoud, institutrice, Daillettes 8, 1012 Lausanne, tél. (021) 28 62 09.

Pour tous renseignements, s'adresser à

Voyages M^{me} A. Borel,
Charmilles 9, 1008 Prilly, tél. (021) 25 96 07
ou aux chefs de groupe.

jura bernois

Société cantonale des maîtres aux écoles moyennes

Section jurassienne

Assemblée générale mercredi 1er juin 1966 à 14 h. 15 à l'aula du collège de Delémont.

Ordre du jour : 1. Procès-verbal de l'assemblée générale du 12 mai 1965 ; 2. Mutations (rapport du cassier) ; 3. Rapport présidentiel ; 4. Comptes, rapport des vérifi-

cateurs, décharge au comité ; 5. Cotisation ; 6. Nominations : a) du comité pour 2 ans ; b) du président ; c) des vérificateurs des comptes ; d) du délégué au comité cantonal ; e) d'un(e) délégué(e) à l'assemblée des délégués ; 7. Rapport de la commission d'étude pour la formation du corps enseignant secondaire (rapporteur M. A. Widmer, président) ; 8. Formation continue du corps enseignant secondaire (exposé de M. Möckli) ; 9. Divers et imprévus.

LA COMBALLAZ

Chalet à louer du 1. 7. 66 au 15. 1. 67. — 6 à 8 lits. — Rustique et confortable. Conditions avantageuses, cause départ. S'adresser tél. (021) 25 92 75.

Cap Nord

Je cherche pour vacances d'été 1966

COLLÈGUE(S) POUR VOYAGE AU GRAND NORD

Itinéraire probable : Allemagne, Danemark, Suède, Finlande, Cap Nord ; retour par la Norvège.

J'OFFRE : voiture (Taunus) et matériel de camping. Frais partagés. — J.-P. Ziegler, maître secondaire à Montreux, « La Falaise », Glion-sur-Montreux. Tél. 62 31 04.



Nous cherchons à placer pendant les vacances d'été (15 juillet au 31 août)

gentil jeune homme

de 15 ans dans bonne famille, suisse française, pour apprendre à parler le français. Le jeune homme est capable d'aider soit à la maison, au bureau ou autres travaux faciles.

Pour tous renseignements, s'adresser à M^{me} Graven, Ch., 3186 Düdingen (FR).

imprimerie
vos imprimés seront exécutés avec goût
corbaz
sa

BUFFET de la GARE CFF
NEUCHÂTEL
se recommande — (038) 5 48 53



Vins fins de Neuchâtel
Blanc/rouge
Œil de Perdrix
Spiritueux du tonnerre
Médaille d'or Expo 64
Tél. 038 7 72 36

Après le calcul en couleur

la grammaire en couleur

le matériel Thérèse Loup pour l'enseignement actif de la grammaire au degré moyen.

Renseignements et vente
Richard Magnenat, Sévigny,
tél. (021) 97 14 73.

DEPUIS 1891, TOUJOURS A L'AVANT-GARDE DE LA MODE FÉMININE ET MASCULINE

L'ENFANT
MARX PL. ST-LAURENT LAUSANNE
PRODIGUE

VOYAGES THOMAS

LES DEUX RIVIERAS

du jeudi 19 au dimanche 22 mai (Ascension)

LA CAMARGUE - MARSEILLE

du 28 au 30 mai (Pentecôte) Fr. 212.50

BREUIL - SANTUARIO D'OROPA - LE LAC D'ORTA

du samedi 18 au dimanche 19 juin Fr. 126.—

LA GRÈCE

par la Yougoslavie et l'Italie
du vendredi 12 au samedi 27 août
dès Fr. 1365.—

Demandez nos programmes détaillés concernant nos séjours à la mer.

Renseignements et inscriptions

DIRECTION L.E.B., ÉCHALLENS

Tél. 81 11 16

Action « Classes en plein air »

Franches-Montagnes-Tessin

La Fondation Wasserturm, Lucerne, désire faire connaître au corps enseignant ses maisons de vacances bien aménagées (avec douches) :

LES BOIS (J. B.) et AURIGENO (TI)

Elle accorde aussi, pour leurs écoles en plein air, aux mois de mai et juin 1966, des prix de location spéciaux de Fr. 1.30.

Renseignements : Th. Hasler, Kath. Pfarramt, 3510 Konolfingen (BE), tél. (031) 68 45 74.

FRANCHES - MONTAGNES

Le Prédame, alt. 1000 m., situation idéale, calme, repos.

Colonie de vacances aménagée dans une ancienne ferme.

Tout confort, douches, chauffage central.
Huitante places disponibles.

Se prête très bien pour séminaires ou « Ecole à la Montagne ».

Pour tous renseignements :

Rod. Simon, gérant, 2718 Lajoux,
tél. (032) 91 91 65.

Votre agent de voyages

VOYAGES
LOUIS
NYON - LAUSANNE

Lausanne : 6, rue Neuve - Tél. 23 10 77

Nyon : 11, av. Viollier - Tél. 61 46 51

Tous les services d'agence

Plus de trente années d'expérience dans les voyages et excursions par autocars

Téléférique Loèche-les-Bains-Col de la Gemmi

Altitude 1410 - 2322 mètres.
Le nouveau téléphérique vous amène en 8 minutes au sommet du col. Vue splendide sur les géants valaisans. Billets spéciaux pour écoles et sociétés. Prospectus avec prix à disposition.
Téléphone (027) 6 42 01.

Sporthotel Wildstrubel à la hauteur du col de la Gemmi

Altitude 2322 mètres - Téléphone (027) 6 42 01.
Le col de la Gemmi sera praticable à partir de la mi-juin. L'hôtel est spécialement aménagé pour les écoles. Vastes locaux et installations sanitaires nouvelles. Prospectus avec liste des prix à disposition.
Famille Léon de Villa, prop.

HOTEL DENT DE LYS

Alt. 1100 m. LES PACCOTS - Châtel-St-Denis



Grande salle,
accueil
chaleureux
et prix
spéciaux
pour écoles
et sociétés

H. MICHEL, propriétaire Tél. (021) 56 70 93

SAINT-CERGUE - LA BARILLETTE

La Givrine - La Dôle

Région idéale pour courses scolaires
Chemin de fer Nyon - Saint-Cergue - La Cure
Télesiège de la Barillette

Renseignements : tél. (022) 61 17 43 ou 60 12 13

Votre but de course !

MT-PÈLERIN

900 m.

à 15 minutes
par le funiculaire

Places de jeux, buffets-restaurants

Renseignements dans toutes les gares et à la
direction : tél. (021 51 29 12 et 51 29 22



LES

PLEIADES

1400 m.

à 45 minutes
par train à crémaillère

Tout le Léman est à vos pieds

Vue étendue sur les Alpes, le Plateau et le Jura

Champs de narcisses en mai et juin



VISITEZ
LE CHATEAU
DE VALANGIN

(Canton de Neuchâtel)

Conditions spéciales pour classes primaires

auberge

Nos bonnes spécialités de campagne
Les vins de la Ville de Lausanne
Salles pour sociétés et écoles

GLUNITZ Pierre Tél. (021) 4 41 04
(pour décembre, prix spéciaux pour écoles)

du chalet-à-gobet

La perle des restaurants
au bord du lac

Beau-Rivage

Neuchâtel
Tél. (038) 54765 Parking

Pour vos courses d'école, la région de

Bretaye-sur-Villars

1800-2200 m.

vous offre :

Un panorama magnifique sur les Alpes fran-
çaises, valaisannes, vaudoises et la plaine du
Rhône. De belles excursions et promenades au
Chamossaire, Petit Chamossaire et Lac des
Chavonnes. Un jardin alpin et parc à bouquetins.
Télesièges des Chavonnes et du Chamossaire.

Chemin de fer Bex-Villars-Bretaye.



Pour vos courses scolaires, mon-
tez au Salève, 1200 m., par le
téléphérique. Gare de départ :

Pas de l'Echelle

(Haute-Savoie)

au terminus du tram No 8 Genève-
Veyrier

Vue splendide sur le Léman, les
Alpes et le Mont-Blanc.

**Prix spéciaux
pour courses scolaires.**

Tous renseignements vous seront
donnés au : Téléphérique du Sa-
lève-Pas de l'Echelle (Haute-
Savoie). Tél. 38 81 24

Hauterive

**ÉCOLE DE
SECRÉTARIAT ET DE COMMERCE**

Rue du Petit-Chêne 11 — 1003 Lausanne

Téléphone (021) 23 23 97

COURS DE SECRÉTARIAT en 2 et 3 langues
COURS DE COMMERCE

(préparation à l'entrée en 2^e année à l'Ecole supé-
rieure de commerce et à l'apprentissage commercial
administratif, bancaire, etc.)

Début en avril et septembre.

I. Allaz, Dr. ès sc. économiques, Lic. ès sc. pol.
B. Bieri, Dr en droit.



notes de travail

Vendredi 25 septembre

Joie de revoir André et Philippe, maintenant à la classe d'orientation professionnelle. Chaque fois qu'on s'aperçoit dans la rue, ils courent au droit et viennent me serrer la main. Ça va M'sieur? Bien sûr que ça va. Je suis heureux de les voir libres, sans complexes. Il arrive que certains élèves éprouvent quelque gêne vis-à-vis des copains au sujet de leur ancienne appartenance. « Tu sais, c'était son maître quand il allait à la classe des ... » Eux, non, ça part tout droit, tout net et ils ne sauront probablement jamais le grand plaisir qu'ils me font en se tenant ainsi. Visite de Claudine, une ancienne de la première heure, qui maintenant travaille à l'hôpital.

Samedi 26 septembre

Visite de Robert qui travaille maintenant dans une fabrique de cigarettes.

A propos du divorce dont nous avons dit deux mots, il est bon de rappeler quelques mots de Jacques Thibon sur ce problème : « La création, dans sa diversité infinie forme un ensemble harmonieux dont toutes les parties sont liées entre elles et vivent les unes par les autres. De l'atome à l'ange, de la cohésion du molécule à la communion des saints, rien n'existe seul ni pour soi.

Dieu n'a créé qu'en unissant. Le drame de l'homme, c'est de séparer. Il se coupe de ses frères par l'indifférence, la haine et la guerre ; il se coupe enfin de son âme par la poursuite des biens apparents et caducs. Et cet être séparé de tout projette sur l'univers le reflet de sa division intérieure ; il sépare tout autour de lui ; il porte ses mains sacrilèges sur les plus humbles vestiges de l'unité divine ; il émiette jusqu'aux entrailles de la matière. L'homme atomisé et la bombe atomique se répondent.

La métaphysique de la séparation est la métaphysique même du péché. Mais comme l'homme ne peut pas vivre sans un simulacre d'unité, ces parties de lui-même, disjointes et tuées par le péché, se rejoignent en tant que mortes, non plus comme les organes d'un même corps, mais comme les grains de sable d'un même désert.

La séparation appelle la confusion, la rupture, l'uniformité. Il n'y a plus d'artisans libres et originaux, mais une masse de prolétaires ; il n'y a plus de chefs vivants et responsables, mais des trusts, des bureaux et des Etats totalitaires ; il n'y a plus de couples qui s'aiment d'un amour unique, mais une beauté standard et une sexualité mécanisée. Notre but en publiant ces pages est d'aider quelques âmes de bonne volonté à ne pas séparer ce que Dieu a uni. Pour cela, il importe avant tout de comprendre que même dans l'ordre le plus temporel, il n'est pas de plénitude humaine possible, dont Dieu ne soit pas l'âme et le centre. »

(Tiré de l'avant-propos de « Ce que Dieu a uni ».)

Lundi 28 septembre

Visite de Félix qui m'annonce qu'il va quitter l'emploi que ses parents lui ont imposé il y a trois ans contre mon gré. Maintenant à 19 ans, il faut tout recommen-

cer. Temps gris, uniformément gris, la pluie qui n'a cessé de tomber hier s'est arrêtée dans la nuit. Le travail a débuté il y a une heure. Les radiateurs sont chauds, la classe sent bon l'atelier avec ses lampes allumées. Ils sont là penchés sur leurs cahiers, assis à la table d'imprimerie ou encore à graver un lino. De temps à autre l'un d'entre eux lève la tête et m'adresse un clin d'œil. Il y a comme ça dans le métier de temps à autre un instant de répit et j'en profite pour les regarder un peu. Et je me dis : « Qu'est-ce que l'enfant au juste ? Vers quoi monte-t-il ? De sa naissance à sa mort, quel est le sens de cette brève marche sur cette boule lancée dans l'espace ? Monte-t-il seulement ? Qui est-il, étincelle qui palpète un instant, avivée par le vent, puis meurt très vite ne laissant qu'un peu de cendre froide ; et étincelle tirée de quel brasier ?

Quelqu'un a dit de cet enfant qu'il était un grand bruit avec un peu de crasse autour, un autre, qu'il est un faisceau d'énergies qui se manifestent avec un extraordinaire potentiel d'avidité et d'expansions, un autre, encore qu'il n'était pas un adulte en réduction, mais un être autonome avec ses réactions propres et ses charismes. Tout cela est vrai. Mais que sais-je de lui. Tout peut-être sauf l'essentiel. Mais je sais pourtant qu'il est un modèle unique qui ne saurait ressembler parfaitement à aucun autre et aussi que je ne vois d'eux qu'une face et que m'échappe (comme à lui le plus souvent) son Moi secret. Je sais une chose, dont je suis pleinement assuré, c'est que l'enfant est par définition celui pour qui tout est possible. Et ce miracle est peut-être de tous celui qui m'émerveille le plus. Il n'est pas cet être, fourmi ou abeille, enfermé dans la machinerie stricte et rigoureuse de l'instinct et qui jamais n'atteindra au-delà d'un point fixé. Il est libre, ce seul mot me donne le vertige. (Oh ! je sais que quelques hommes de sciences ont voulu faire de l'homme je ne sais quel terme au comportement déterminé dès sa naissance par l'hérédité ou l'état de ses glandes. Tout serait fixé d'avance.)

Mais alors, ces humbles partis de rien et qui sont montés ou alors ces saints, ces vies retournées et tous ces êtres défavorisés, dont on n'attendait rien et qui ont marché plus haut et plus loin que leurs frères.

L'enfant est celui pour qui tout est possible. Sinon que reste-t-il de ce mot « éduquer » ; mener hors de... Il est celui qu'on peut mener hors de lui, au-delà de lui. L'éducation va aider à la croissance de ce donné que chaque être reçoit à sa naissance et qui ne demande qu'à porter fruit. Une graine, cette graine du chêne qui tient dans le creux de la main et qu'un souffle emporte. Cette éducation canaliserait les forces plutôt que de les immobiliser. Elle tournerait l'enfant vers ce qui est beau, juste, difficile. Elle fera qu'en ce petit homme fruste, peu différencié, aux instincts bruts, croisse cet être qui sait que l'autre existe, qui sait aussi qu'il lui sera donné un jour de choisir.

Un être pour qui tout est possible. Cette éducation peut en faire un être plus fort, armé, utile. Plus loin et au-delà des démarches de l'homme, le Saint-Esprit peut aller jusqu'à le transformer, le retourner au point qu'il s'oubliera lui-même et deviendra alors cet homme agréable à Dieu qui vit selon ces règles contraires à celles du monde et qui sont celles de l'Évangile. Si je

ne crois pas et à l'éducation qui modèle (et peut-être par grâce à la conversion qui transforme) que fais-je dans ce métier. Autant chercher emploi dans les assurances ou la broserie synthétique. Un être pour qui tout est possible... Je sens mon cœur s'enfler à redire cette phrase.

La classe bruisse doucement. La pluie s'est remise à tomber, je l'entends frapper les vitres et les gouttes qui ruissellent tracent sur la verre d'étranges et mystérieux dessins

D. Courvoisier.

Congrès international de l'école moderne

A Perpignan, du 3 au 7 avril, quelque 1200 travailleurs pédagogiques représentant 24 pays se sont réunis pour confronter leurs expériences de l'année. Du Freinet, me direz-vous, on connaît cela ! Ecole buissonnière, imprimerie à l'école et peintures naïves. Paul Valéry dirait : « Croire comprendre est une situation bien dangereuse. » Les techniques Freinet évoluent d'année en année et ne peuvent s'enfermer une fois pour toutes dans une formule.

Placé sous le haut patronage du ministre de l'éducation nationale, présidé par l'inspecteur de l'Académie de Montpellier, ce congrès fut celui de la responsabilité. En effet, la veille, au Conseil d'administration de l'Institut international de l'école moderne, la nouvelle éclatait, terrible et désarmante : « Freinet — urémie aiguë — coma. Il ne viendrait pas, et dans les gorges

serrées, les voix s'étouffaient. Chacun se sentit d'un coup angoissé et responsable de ce formidable envol créateur libéré il y a quarante ans déjà.

Face aux multiples commissions de travail, devant les albums mathématiques, dans les expositions artistiques, comme au long de poèmes, on se sentait apprentis sorciers, perdus dans un monde fantastique où pourtant tout semble possible : des enfants de cinq ans font intuitivement du calcul vectoriel ; d'autres de sept ans sentent et dessinent des courbes et leurs dérivées. Ici, c'est un hommage de Lurçat aux œuvres peintes, là, le message enthousiaste de Cocteau. Et nous étions là, dépositaires d'un creuset de vie où scholastiques que nous sommes encore, nous ne pouvions que mutiler. Plus de leçons, dit Freinet. Les psychologues montrent maintenant qu'il y a d'autres chemins vers le savoir. Plus de manuels sans souplesse, ni de programme limitatif, ni d'horaire minuté, mais une liberté intérieure d'où germeront les créations.

Dirai-je quelque chose de cette séance de commission où l'on parla de la formation des maîtres modernes, cultivés, réceptifs et disponibles. Décrirai-je la séance où l'inspecteur Ueberschlag stigmatisa les méfaits des examens, lesquels sont supprimés dans certains pays. Raconterai-je les classes de sciences montrant du travail programmé. D'autres démontrant le texte libre. D'autres classes enfin, où jaillissaient les créations mathématiques.

Dans dix ans, nos élèves seront des adultes, dans un monde condamné à la paix, aux loisirs intelligents, aux créations multiples. Un monde géré par les savants. Pour cela, il nous faut une école de culture, de créations perpétuelles, de « self-government ». Une école d'un humanisme nouveau.

Perpignan ? Un très grand congrès. A l'année prochaine, à Tours, nous irons tous voir Freinet. Car, de toi, nous attendons encore ce miracle.

J.-P. Guignet.

bibliographie

Paul Géroutet, **Les Rapaces diurnes et nocturnes d'Europe**. 426 p., 48 planches dont 24 en couleurs, 113 dessins. Editions Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 1965. 28 francs.

Les livres de notre collègue Paul Géroutet sur la vie des oiseaux jouissent d'une grande notoriété ; ils font autorité même au-delà des pays de langue française. Complets, précis, très à jour, ils allient à la rigueur scientifique un style vivant faisant ressortir admirablement les rapports unissant les oiseaux aux paysages où se déroule leur vie.

Le volume remarquable qui vient de paraître est entièrement nouveau. Basé sur les observations que l'auteur a pu faire un peu partout en Europe et sur les données les plus récentes, il présente toutes les espèces, des milans, des buses et des crécerelles fréquents dans nos campagnes aux vautours et aux gypaètes des Delphes ou des Pyrénées ; des hiboux et chouettes de nos bois aux espèces les moins connues de la taïga de Laponie.

Tous les rapaces d'Europe, c'est une cinquantaine d'oiseaux dont on apprend à connaître l'allure, les caractères de détermination et surtout les multiples aspects de la vie. Une place plus importante a été ac-

cordée aux espèces pouvant être observées dans notre pays. En fait, pour toutes, l'auteur s'est efforcé de relier clairement l'essentiel de ce qui est connu ; et ce sont les espèces d'Europe occidentale qui sont les plus connues ! La lecture de ce livre donnera un plaisir nouveau à parcourir les campagnes et les bois... et à enseigner l'histoire naturelle.

Une grande attention a été portée à l'alimentation des rapaces et au rôle de régulateur qu'ils jouent. Outre les données très complètes relatives à chaque espèce, un chapitre spécial est consacré au problème de la prédation, à sa nécessité et à sa signification. On n'en est plus, heureusement, à considérer les rapaces comme des « nuisibles » à détruire. Une manière nouvelle de comprendre la nature, son économie et son équilibre doit pénétrer partout et en particulier chez ceux qui enseignent.

Ajoutons l'excellence de l'illustration : planches en couleurs de P.A. Robert, remarquables de précision, dessins de divers auteurs, en particulier 7 tableaux comparatifs de Robert Hainard présentant de manière admirable les rapaces diurnes en plein vol ; des photographies remarquables, la plupart originales, présentent diverses espèces, dont plusieurs sont parmi les plus difficiles à observer.

O. P.

le dessin

édition romande
de ZEICHNEN UND GESTALTEN
septième année

3

organe de la
SOCIÉTÉ SUISSE DES MAITRES DE DESSIN

Rédacteur: C.-E. Hausammann
Place Perdtemps 5 1260 Nyon

Exercices formels et expression figurative dans les écoles moyennes inférieures

Exemples proposés par les élèves de V^e (11 ans)
de l'École secondaire de Jeunes Filles de Laubegg

A) DE L'OBJET A LA FORME

1. La pelotte de fil

Si l'on dévide une pelote, le fil se dépose en formant un réseau de lignes souples. On peut en doubler ou en tripler le dessin en imaginant défaire deux ou trois pelotes en même temps (fig. 1).

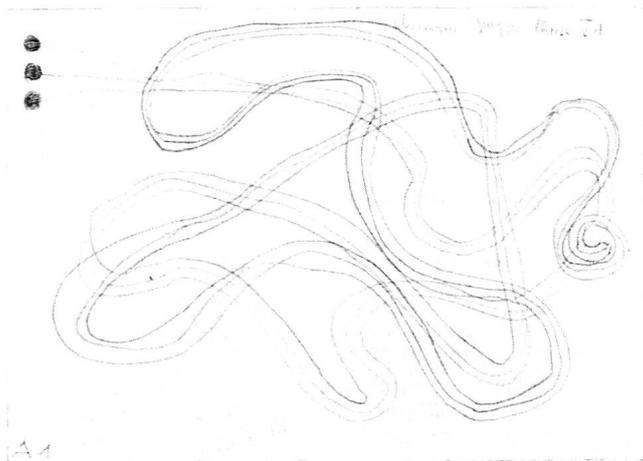


Fig. 1. Les pelotes de fil.

2. Tissage

L'entrelac de la chaîne et de la trame, de verticales et d'horizontales, produit un quadrillage bien ordonné (fig. 2).

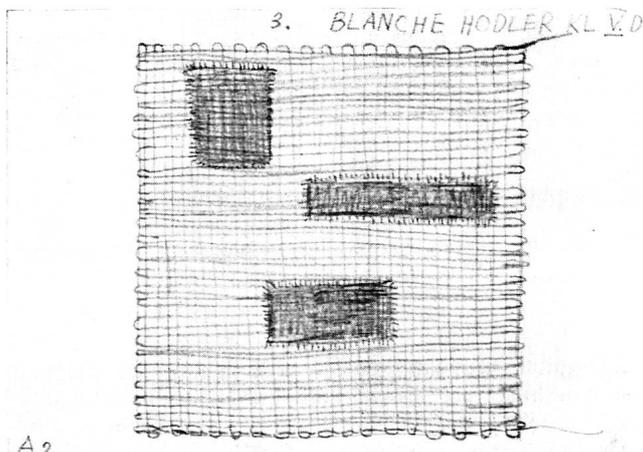


Fig. 2. Tissu reprisé.

3. Le pelage d'un agneau

Les traits se répètent rythmiquement et se condensent en un libre jeu linéaire (fig. 3).

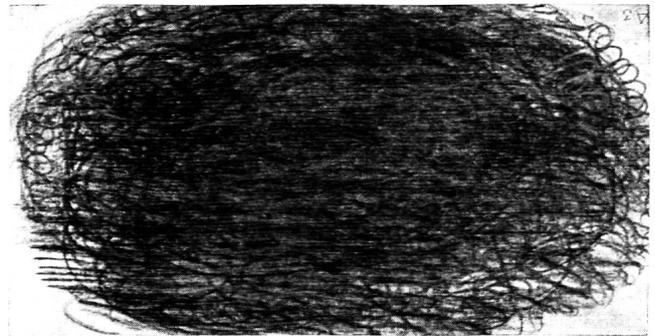


Fig. 3. La toison de l'agneau.

4. Horizon, colline, montagne, nuage

Il s'agit d'un jeu rythmique où se combinent uniquement des lignes sinueuses.

B) RETOUR A L'OBJET

Berger conduisant son troupeau

C'est un sujet dans lequel les exercices précédents trouvent leur application. Cette préparation orientée sur les agents plastiques a procuré aux élèves la possibilité d'exprimer leur idée par des moyens vraiment graphiques : cela transparait de façon sensible dans cet exemple (fig. 4).

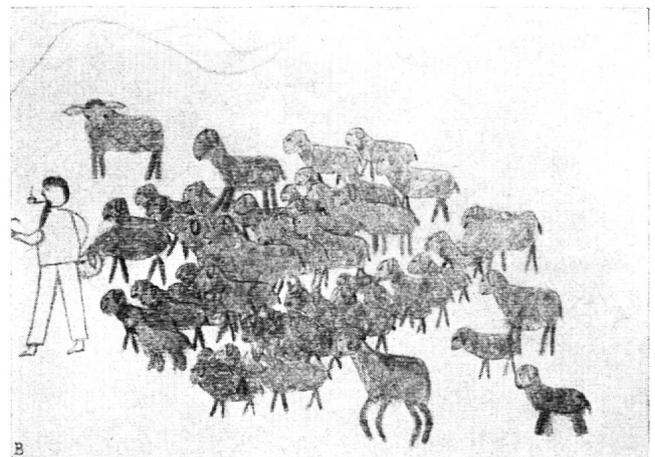


Fig. 4. Le troupeau et son berger.

C) FORMES SANS RAPPORT AVEC UN OBJET

Un nouveau chapitre de la grammaire plastique est celui dans lequel les tracés ne sont plus une abstraction tirée de formes objectives. Au pinceau, au crayon de couleur ou à la mine de Néocolor, il s'agit maintenant de dessiner un jeu de lignes qui ne soit plus suggéré par aucun peloton. Entre les mailles, on sème divers motifs de forme ronde, ce qui donnera un tapis ou une étoffe multicolores (figs 6 et 7).

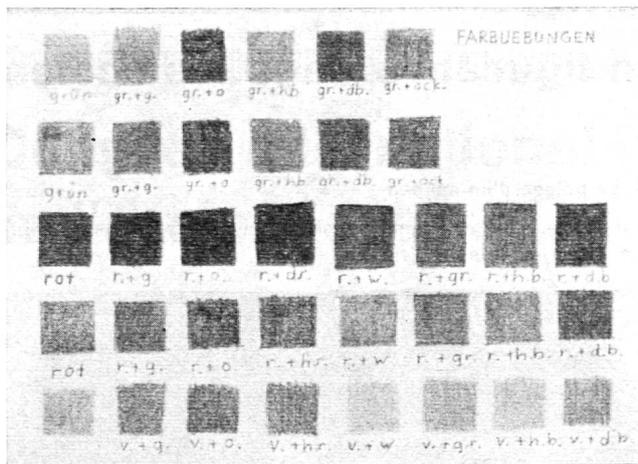


Fig. 5. Exercices de mélanges de couleurs (Prismalo).

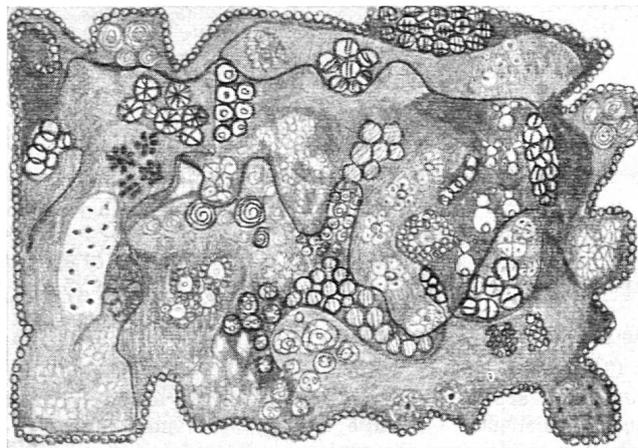


Fig. 6. Composition non figurative (Prismalo).

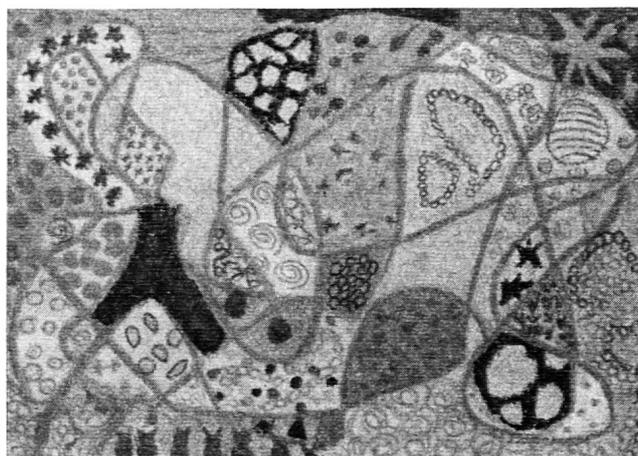


Fig. 7. Composition non figurative (Néocolor).



Fig. 8. Composition non figurative... ou prairie ? (Néocolor).

Variante

Laisant de côté tout tracé préalable, on dispose ces mêmes motifs ronds en groupes de couleurs diverses que l'on réchampt de tons verts et bleus. La surface ainsi colorée peut suggérer une prairie fleurie : finalement, on est arrivé, en ne partant que de couleurs et de formes, à une composition objective (fig. 8).

D) OUTILLAGE ET MATÉRIAUX

Chacun de ces exercices peut être exécuté selon différentes techniques : crayon de graphite ou de couleur, craies, mines grasses, gouache, qui, selon leurs propriétés particulières, donnent des résultats différents.

Utilisation, sens et valeur de ces exercices

Nombreux sont nos collègues qui s'opposent à ces exercices au niveau du degré moyen sous prétexte que, réaliste, l'enfant de cet âge refuse l'abstraction ; ou du moins, ils restent prudemment dans l'expectative pour le motif qu'on n'aurait pas suffisamment d'expérience dans ce domaine. Cette attitude, je la comprends fort bien, étant moi-même opposée à toute abstraction mal comprise, et je refuserais aussi de m'engager dans cette voie si elle n'était que prétexte à suivre les tendances de la mode. Mais il s'agit de tout autre chose. Je sais, par ma propre expérience de fillette comme par l'observation de mes élèves, que l'enfant ressent déjà la forme et la couleur, plus ou moins selon sa tournure d'esprit et sa sensibilité, et qu'il n'a pas besoin d'un support objectif pour les éprouver l'une ou l'autre. Et quand, comme le chat, nous jouons avec la pelote de fil, nous aidons l'enfant à établir des correspondance entre l'objet et le non-figuratif, ou vice versa. Ce va-et-vient entre objectif et non-figuratif, je le tiens pour particulièrement précieux et nécessaire. Lorsqu'on isole leurs particularités, ces deux moyens deviennent d'eux-mêmes compréhensibles aux élèves.

Il me faut encore relever les points auxquels j'accorde une particulière importance dans mon enseignement.

A) UTILISATION DE CES EXERCICES

Au degré moyen inférieur (de 11 à 13 ans), les passages du figuratif au non-figuratif doivent être courants et alterner de manière vivante. L'exercice non figuratif est un élément d'une série de travaux progressifs. Ce n'est que rarement qu'il peut se suffire à lui-même.

B) SENS ET VALEUR DE CES EXERCICES

Ils résident en ceci :

1. qu'ils habituent l'œil aux agents plastiques, ce qui excite l'invention de formes et de couleurs ;
2. qu'ils conduisent à prévoir les problèmes plastiques : l'expression libre est facilitée (ou même est rendue possible) par ces exercices préalables ;
3. qu'ils intensifient l'attention. L'attention des élèves reste concentrée sur le thème ou l'objet qui procède d'un exer-

cice non figuratif préparatoire. Attention, surprise, mystère deviennent des éléments de l'enseignement ;

4. En isolant les problèmes plastiques des problèmes objectifs, ou inversement, l'élève se familiarise peu à peu avec ces deux aspects de la création artistique. Sans explication théorique, nous l'habitons à la manière de voir et de créer propres à notre siècle.

Nous essayons ainsi d'ouvrir une porte à la fois sur les œuvres d'art du passé et sur celles du présent.

Gertrud-Mirjam Lutz.

Réflexions sur les pratiques non figuratives dans l'enseignement du dessin

Lorsqu'on parle de pratiques non figuratives dans notre enseignement, on provoque chez certains collègues la pensée qu'il s'agit de récuser les modèles de la nature, la crainte que l'on ne néglige la perception optique du monde ambiant en en supprimant le témoignage en dessin et en peinture. Il faut le dire ici : n'entrent en ligne de compte que des expériences menées parallèlement à l'étude de la nature et auxquelles on accorde, selon les classes, une place plus ou moins importante dans notre programme général.

Il est clair que, compte tenu des impératifs didactiques, chaque fois que l'on pose un problème, il faut décider franchement ce qui doit régir la surface du tableau : le thème (sujet, objet) ou les agents plastiques retenus (tache, ligne, forme, etc.). Avec quelque expérience, le maître pourra éviter à ses élèves les situations ambiguës, sachant au départ qu'aucun compromis n'est possible. Ou bien l'objet aura la prééminence, imposant sa logique objective et fonctionnelle. Ou bien c'est l'agent plastique qui dictera ses lois à toute la surface du tableau.

Pour qui considère l'histoire de la peinture, il apparaît suffisamment que cet art a su, durant des siècles, exprimer des contenus signifiants, mais toujours en se fondant sur une magistrale élaboration formelle du tableau. Cette expressivité du contenu est un fait que l'on ne saurait fivolement sauter à pieds joints. Mais qui, d'autre part, voudrait mettre en doute la force d'expression considérable de l'art moderne, et même celle de l'art non figuratif ?

Revenons aux aspects didactiques de ce problème. Il est évident que l'exercice de l'expression non figurative nous apporte une considérable économie de temps. Chaque recherche purement plastique nous mène droit au cœur du problème, sans détour parmi les obstacles de la représentation des personnes ou des choses.

Ce qu'il importe de retenir ici, c'est qu'il y a eu déplacement de l'expressivité. Ce déplacement a commencé bien plus loin en arrière qu'on ne le croit en général. Si nous pensons au chemin qui conduit du « Radeau de la Méduse » de Géricault jusqu'à Utrillo, en passant par les peintres de Barbizon et Courbet, le déplacement est au moins aussi important que d'Utrillo à Albert Burri ou à Tapiès. Et si nous demandions aux historiens de mettre cela en formules, on aurait à peu près ceci : « De la représentation d'un événement à la description d'un objet », « De la représentation de l'objet à celle de la matière ou de la substance », « De la restitution d'un cas particulier à la formulation du symbole », etc.

L'expérience de la non-figuration conduit à la conviction qu'il n'existe ni forme, ni couleur qui n'exprime rien. Tantôt avec vigueur. Tantôt plus faiblement. **La forme non figurative a une force expressive dans la mesure où elle se réfère à la nature.** Mais pas dans le sens où elle la représenterait. Une forme ne gagne rien en force expressive en cherchant à reproduire les aspects superficiels d'un objet ou

d'un élément, mais bien quand elle dépasse le cas particulier pour atteindre aux lois de la nature, aux formes primordiales, à ce qui a valeur universelle pour telle catégorie d'objets.

Les exemples qui suivent doivent montrer selon quels points de vue une suite de travaux peut être conçue. Mais il n'est pas déplacé de définir d'abord ce que doit être une série :

- a) Une série consiste en une suite de planches (travaux d'élèves) qui conduisent progressivement d'une situation de départ à un but déterminé, et dont chacune procède logiquement de la précédente.
- b) Une série peut aussi être formée d'un ensemble de planches qui, par des voies ou avec des moyens différents, poursuivent un seul but.
- c) Une série peut en outre opposer deux ou plusieurs principes en vue de leur comparaison.

Les séries peuvent être plus ou moins longue ; l'enseignement présente des cas où une longue série serait inopportune et où il est préférable de concentrer toute la progression dans un seul travail.

Exemples

Première série — De l'objet au graphisme abstrait

Devant une nature morte, et se servant d'un pinceau et d'encre de Chine, on peut après une première représentation figurative du modèle passer à une transcription spontanée sur une deuxième planche pour aboutir dans une troisième à une analyse où l'on tente de lire dans les objets, dans leurs superpositions, dans leurs transparences, dans leurs intersections, quelques signes graphiques simples (classe de Seconde, 17 ans).

Deuxième série —

La trace de l'outil, tremplin de la création artistique

Pinceau, plume, linoléum et gouge, carreaux de verre et encre d'imprimerie, ont en tant qu'outils leur valeur expressive particulière. Sans l'entrave d'un sujet quelconque, cela se démontre par le jeu de griffonnage dans chacune de ces techniques (classe de Troisième, 16-17 ans).

Troisième série —

Contraste - statisme - dynamisme

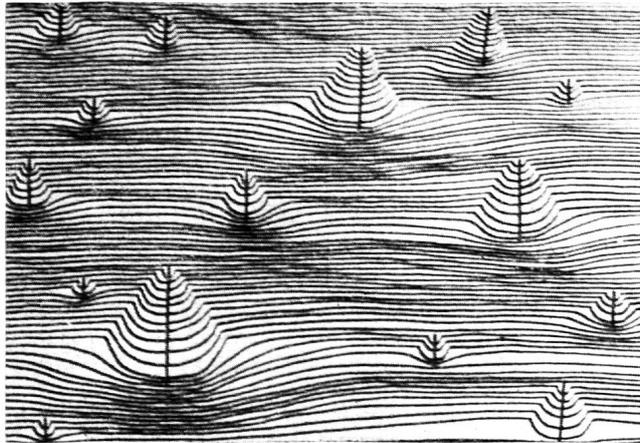
Une première feuille comporte une grille régulière dont on relie certains points de manière à obtenir un graphisme symbolique présentant quelque analogie avec un personnage. Sur une seconde feuille, la même grille est gauchie, distordue : le symbole subira aussi une transformation lui conférant une attitude expressive (classe de Seconde, 17 ans).

Hermann Plattner

Gymnase municipal de Berne.

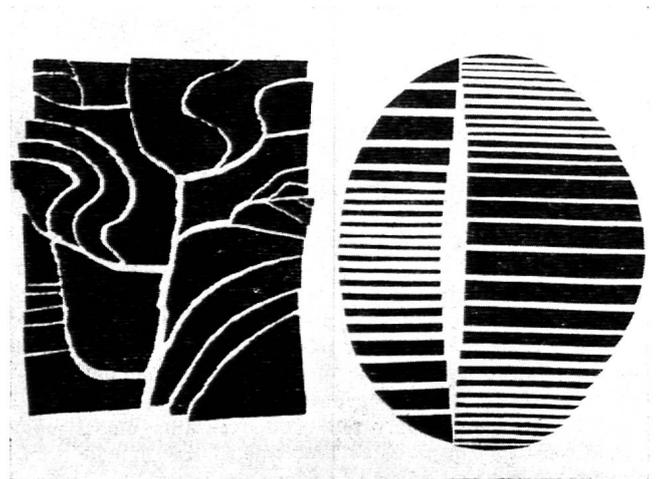
Jeux inventifs avec les matières

Travaux présentés par les élèves du professeur E. Röttger de Kassel au congrès de la FEA, à Bâle en 1958.

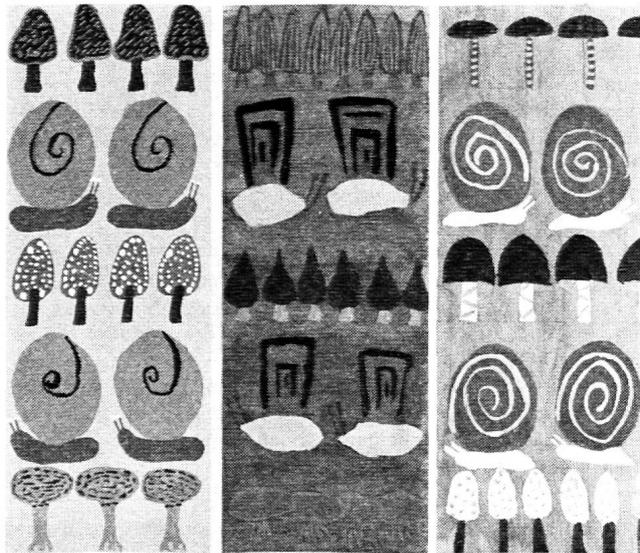


Composition linéaire cherchant à tirer parti de la trace de l'instrument utilisé (ici une plume). Cet exercice, au départ purement non figuratif, aboutit à la réalisation poétique d'un paysage étonnamment envoûtant.

Déchirage et découpage de papier. Le décalage plus ou moins marqué des morceaux au moment du collage transforme les surfaces primitives, un rectangle et un cercle, en les animant d'un vivant mouvement rythmique.



Jeu de fond



Ce travail décoratif à la gouache est exécuté par des élèves de deuxième année du collège secondaire (11 ans).

Feuille à dessin coupée en deux dans le sens de la hauteur (34 x 13 cm).

Poser à l'éponge un fond de couleur. Sur une autre feuille, les élèves cherchent leurs motifs en adaptant les formes aux rectangles imposés par le maître. Ils prennent

ensuite un calque des motifs choisis et mis au point, puis les reproduisent sur la feuille colorée et les peignent en combinant eux-mêmes leurs harmonies de couleurs. Les escargots sont tous pareils (deux dans un sens, deux dans l'autre); quant aux champignons, les trois rangées sont différentes les unes des autres. Naturellement la position des escargots peut être modifiée et des variations peuvent se faire dans ce travail: escargots face à face, couleurs alternées. Attention! Ne pas mettre trop d'eau en peignant car on travaille déjà sur un fond coloré, mais avoir une couleur bien couvrante.

Cet exercice décoratif est intéressant par le fait qu'il oblige l'enfant à incorporer dans un format donné des formes qu'il connaît, mais qui ne sont pas toujours adaptées à ce format (escargots accentués dans le sens de la hauteur). D'autres motifs peuvent être choisis: fleurs, insectes, crustacés, poissons, animaux, etc.

Gérald Goy

Collège secondaire du Belvédère, Lausanne.

1. Fond jaune or; escargots terre de Sienne avec coquille grise à spirale noire. Champignons du haut: peints de trois verts différents; du milieu: chapeau carmin à pois blancs et pied outremer; du bas: vermillon à mouchetures bleu de Prusse.

2. Fond bleu sourd; escargots jaunes à coquille brique et terre d'ombre. Champignons du haut: chapeau de deux beiges, pied vermillon; du milieu: chapeau aubergine, pied ocre; du bas: chapeau beige et vert, pied gris rosé.

3. Fond vermillon; escargots blancs à coquille terre de Sienne et spirale blanche. Champignons du haut: bruns à poils bleus, pied vert et rose; du milieu: terre d'ombre et beige, pied blanc et rouge; du bas: chapeau blanc et ocre, pied terre d'ombre.

Communiqués

Voyage à Prague. — A l'occasion du 18^e congrès de l'INSEA, la SSMD organise un voyage collectif par avion, dès Zurich, du 2 au 15 août, pour le prix de Fr. 795.—, y compris 3 jours d'excursion en Bohême. Renseignements auprès de M. E. Leutenegger, Kalchackerstr. 75, 3074 Bremgarten.

L'INSEA, Société internationale pour l'éducation artistique, groupe des pédagogues de toutes les parties du monde préoccupés d'un harmonieux développement de leurs élèves par le truchement des activités créatrices et expressives et celui d'une bonne culture artistique. Le

thème général des discussions et de l'exposition de cette année s'intitule « Education artistique — Education pour l'avenir ».

Congrès SSMD 1966 à Berne. — Notre congrès annuel, fixé aux 29 et 30 octobre, coïncidera avec la présentation à Berne de l'exposition préparée par nos collègues de cette ville et consacrée à l'expression non-figurative dans nos écoles.

Au cours des mois suivants, cette exposition « tournera » dans toute la Suisse. Les groupements pédagogiques des cantons, ou même des localités, qui n'ont pas été touchés par nos précédentes expositions peuvent demander qu'une halte soit prévue chez eux, à l'occasion de leur assemblée annuelle, par exemple. Veuillez transmettre vos propositions au rédacteur de ce bulletin.

DOCUMENTATION SCOLAIRE

M. Morier-Genoud, Veytaux-Montreux

1. La *Guilde de documentation* est à la disposition de tous les enseignants, abonnés ou non.
2. Les abonnés reçoivent toutes les nouvelles publications, groupées en deux envois par année, en général.
3. Un versement unique de 5 francs — pas obligatoire — donne droit à une réduction de 10% sur ces envois semestriels, mais non sur les commandes individuelles.
4. Pour la Suisse, prière de ne pas envoyer d'argent d'avance, mais utiliser le bulletin de versement joint à chaque envoi.
5. On s'abonne par simple carte postale. Les personnes nous avisant de leurs changements d'adresse facilitent notre tâche.

Compte de chèques postaux: *Guilde de documentation de la S.P.R., Lausanne 10 - 237 14.*

La *Guilde* met à votre disposition le matériel dont nous vous donnons la liste :

HISTOIRE

4. Donndur, enfant des cavernes (degré inférieur 1re année), 1 fr.
19. Images du passé. Textes pour l'initiation à l'histoire, 1 fr.
21. Des cavernes aux cathédrales, brochure avec 16 fiches de dessins (degré moyen), 2 fr. 50
27. Au temps des cavernes, brochures avec 16 fiches de dessins (degré moyen), 2 fr. 50.
35. La vie au Moyen Age, (degré moyen), 1 fr.
36. Au temps des lacustres, brochure illustrée, 1 fr.
42. De la pirogue au paquebot (histoire de la navigation, degré moyen), 1 fr.
54. Les Helvètes, brochure avec 10 fiches de dessins (degré moyen), 2 fr.
108. L'Eglise, des premiers pas au Moyen Age, 40 fiches (degré moyen), 2 fr. 50.
82. Service étranger, 24 fiches, (degré supérieur), 2 fr.
24. Ancienne Diète et l'Assemblée fédérale (degré supérieur), 1 fr.
148. Croquis d'histoire suisse, 40 fiches résumant par le dessin les principaux événements de notre histoire, 2 fr.
51. La paix d'Aarau (le principal événement du XVIIIe siècle), 1 fr.
144. Quinze mots croisés d'histoire suisse et cinq d'histoire générale, 1 fr. 20.

GÉOGRAPHIE

11. Nos fruits, une richesse nationale, 1 fr.
39. Le canton de Bâle (degré moyen et supérieur), 1 fr.
81. Lectures géographiques, 24 fiches-questions en rapport avec les textes du manuel-atlas. La Suisse de H. Rebeaud, 1 fr. 20.
41. L'Afrique, 1 fr.
53. La Belgique, 1 fr.
61. Afrique du Nord, 1 fr.
70. Géographie universelle. Réponses aux questionnaires du manuel H. Rebeaud, 3 fr. 30.
43. Pyramides - déserts et oasis, 1 fr.
63. Volcan, 1 fr.
79. Moyens de transport terrestres, 1 fr. 50.
115. La Suisse en mots croisés, 25 grilles, 1 fr. 20.
116. Nouveaux mots croisés scolaires, 25 grilles, 1 fr. 20.

Fiches de l'U.I.G.

- | | |
|--------------------------------------|---|
| 72. Maisons suisses, 1 fr. 80. | 114. Navigation, 2 fr. |
| 109. Suisse, généralités (11), 1 fr. | 146. Silhouettes caractéristiques de villes suisses (21), 2 fr. |
| 110. Jura (17), 1 fr. 70. | 156. Suisse : croquis panoramiques (16), 1 fr. 60. |
| 111. Plateau (22), 2 fr. | 157. Péninsule ibérique, 2 fr. 20. |
| 112. Alpes (21), 2 fr. | |
| 113. La houille blanche (21), 2 fr. | |

Clichés 1 fr. pièce ; 0 fr. 50 non monté : Vaud : 11 clichés (4) — Lausanne (9).

Suisse : Cantons de Lucerne (7) — Fribourg (9) — Uri-Glaris (9) — Tessin (10) — Valais (12) — Grisons (9) — Bâle (8) — Argovie (8) — Schwytz-Zoug (7) — (noir et blanc).

137. La clé des champs (plan, lecture de la carte, boussole, 114 clichés, 131 exercices), 4 fr. 20.
145. Mots croisés : capitales européennes et géographie mondiale, 1 fr. 50.

SCIENCES

66. 10 000 fois sans microscope, 1 fr.
69. Observations, 2e série, 1 fr. 20.
147. Guide pour l'emploi du matériel expérimental vaudois, 4 fr.
56. Problèmes de physique, 25 fiches avec solutions, 3 fr. 60.

CALCUL*Pour l'école enfantine et le degré inférieur.*

- 143. 80 fiches pour enseigner la première dizaine, 1 fr. 80.
- 89. Cahier de calcul, les deux premières dizaines de L. Pauli, 1 fr. 50.
- 154. 56 fiches de calcul, 2e année, 3 fr.
- 159. Fiches de problèmes, 2e année, 1 fr. 50.
- 52. La technique du calcul en 2e année, par M. Aubert, inspecteur, 1 fr.
- 99. Léo Biollaz : *Calculs, 1re année, 29 fiches, 1 fr. 50 ; Problèmes, 1re année, 30 fiches, 1 fr. 50 ; Calculs, 2e année, 33 fiches, 1 fr. 50.*

Degré moyen

- 117. Problèmes graphiques, 56 fiches, 1 fr. 50.
- 118. Pas à pas, problèmes, 30 fiches graduées, 1 fr. 20.
- 142. 8 feuilles de problèmes pour élèves avancés de 10 à 12 ans, 0 fr. 50.
- 91. Les 4 opérations : 139 fiches graduées par Léo Biollaz, 6 fr.
- 94. Réponses aux fiches de Léo Biollaz, 1 fr. 80.

Degré supérieur

- 31. Choix de problèmes pour grands élèves, 1 fr.
- 58. Procédés de calculs et problèmes amusants, 1 fr. 50.
- 88. Cahier de calcul mental de Perret et Oberli, 1 fr.
- 101. 127 fiches pour l'étude des fractions ordinaires, 5 fr.
- 105. 120 fiches pour l'étude des surfaces, 6 fr. 50.

FRANÇAIS*Ecole enfantine et degré inférieur.*

- 160. Petites histoires illustrées, 12 fiches, format 40 × 17 cm. (dessins de J. Perrenoud), 3 fr.
- 55. Pour mieux connaître les animaux - avec 10 dessins de Keller, texte de V. Sutter, 4 fr.
- 138. Jeux de lecture (1re partie de Mon premier livre), écriture vaudoise, 3 fr.
- 139. Jeux de lecture (2e partie de Mon premier livre), caractères d'imprimerie, 7 fr.
- 140. 38 feuillets : orthographe, 1 fr. 50.
- 68. Dictées pour les petits, 1 fr.

Degrés moyen et supérieur

- 60. Exercices de grammaire, 2 fr. 40.
- 78. Petit fichier du participe passé avec avoir, 2 fr. 80.
- 102. 124 fiches d'orthographe pour les degrés moyen et supérieur, 4 fr. 20.
- 104. 24 feuillets d'exercices orthographiques, 1 fr.
- 150. Vocabulaire : Animaux, 43 fiches-questions, 1 fr. 80.
- 151. Vocabulaire : Animaux et 43 fiches-réponses, 1 fr. 80.
- 92. Livret de vocabulaire, M. Nicoulin. Répartition des mots du Pirene en 52 centres d'étude, 2 fr.
- 74. 32 fiches de lecture (degré moyen, livre vaudois), 1 fr. 30.
- 161. 200 dictées, 11-12 ans, Reichenbach et Nicoulin, 3 fr. 50.
- 162. 200 dictées de 12 à 13 ans, D. Reichenbach - M. Nicoulin, 3 fr. 50.

Degré supérieur

- 48. Mémento grammatical et carnet d'orthographe, 2 fr. 20.
- 50. Analyse de textes, 1 fr.
- 75. 200 dictées, 8e et 9e années, 3 fr. 50.
- 85. 30 dictées préparées, 1 fr. 50.
- 87. Livret d'orthographe et de grammaire, 12 à 15 ans, de M. Nicoulin, 3 fr.
- 103. 18 fiches de conjugaison, 0 fr. 50.
- 77. 10 études de textes, degré supérieur, 1 fr. 60.
- 163. Quelque, même, tout. M. Nicoulin, 2 fr. 80.
- 165. Exercices de vocabulaire, degré supérieur, de D. Massarenti, 6 fr. 50.

POUR LES FÊTES

- 10. Les trois coups. Comédies de Jacques Bron, 2 fr. 50.
- 38. Choix de textes pour la fête des mères, 2 fr. 20.
- 62. Pour Noël, 12 saynètes, G. Annen, 1 fr. 80.
- 84. 3 p'tits tours, saynètes pour enfants de 5 à 11 ans, 1 fr. 80.
- 80. Poésies de Noël, pour petits et grands, 3 fr. 50.
- 158. Poèmes choisis (150), 11 à 15 ans, 3 fr. 80.
- 93. Décorations de Noël, 3 fr.
- 95. Textes à dire et à jouer, 2 fr. 50.
- 96. Chants de Noël, Nicoulin et Landry, 3 fr. 50.
- 97. Mystères de Noël, M. Nicoulin, 1 fr. 20.
- 98. Décorations pour la fête des mères. M. Nicoulin, 1 fr. 20.

POUR PRÉPARER DES EXAMENS

- 49. Arithmétique, admission à l'Ecole normale de Lausanne, 1 fr.
- 76. Epreuves d'admission à l'Ecole normale, 1954-1960, 1 fr.
- 86. Admissions en classes supérieures, épreuves d'examen, 1 fr.

DIVERS

- 149. A. La Bible enseignée, I, brochure et 23 fiches, 3 fr.
B. La Bible enseignée, II, brochure et 30 fiches, 4 fr. 80.
C. La Bible enseignée, III, brochure, 4 fr. 80.
 - 152. Allemand, 36 fiches, thèmes et versions, 1 fr. 80.
 - 25. Le cordonnier, centre d'intérêt, 1 fr.
 - 83. Le cheval, centre d'intérêt, 1 fr. 80.
 - 90. La pluie, centre d'intérêt, 2 fr.
 - 73. Mémento d'instruction civique, 1 fr. 50.
 - 67. Enquête confirmant la valeur d'un programme d'orthographe d'usage pour les écoles primaires. Programme pour les 8e et 9e années, 1 fr.
 - 164. Pour classer la documentation, brochure, 1 fr. 20.
 - 59. Mains d'enfants, mains créatrices, broché 13 fr. 50, relié 16 fr. 20.
 - 166. Mathématique actuelle, Addor, Bernet, Fluckiger, Isler, 3 fr. 20.
- Renseignements et commandes : Louis Morier-Genoud, Veytaux-Montreux, tél. (021) 61 26 31

Etudes classiques scientifiques et commerciales

Maturité fédérale
Ecoles polytechniques
Baccalauréat français
Technicums
Diplôme de commerce
Sténo-dactylographe
Secrétaire-comptable
Baccalauréat commercial

Classes préparatoires dès l'âge de 10 ans
Cours spéciaux de langues

Ecole Lémania

LAUSANNE CHEMIN DE MORNEX TÉL. (021) 23 05 12



Le souci de l'épargne
épargne le souci

CRÉDIT FONCIER VAUDOIS

CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE

garantie par l'Etat

Ils s'en souviennent



Il y a quelques semaines, vous avez montré à votre classe, dans le microscope stéréoscopique Kern, de quoi se compose une fleur de pommier. Aujourd'hui, vous êtes étonné de constater que vos élèves se souviennent encore de tous les détails. C'est que l'image stéréoscopique qu'ils ont vue de leurs deux yeux reste dans leur mémoire.

C'est pourquoi le microscope stéréoscopique Kern est un moyen extrêmement utile dans l'enseignement des sciences naturelles.

Le grossissement se choisit à volonté entre 7x et 100x. Divers statifs, tables porte-objets et éclairages offrent au microscope stéréoscopique Kern des possibilités d'emploi pratiquement illimitées. L'équipement de base est d'un prix avantageux. Il peut se compléter en tout temps comme on le désire.

Contre envoi du coupon ci-dessous, nous vous remettrons volontiers le prospectus.



Kern & Cie S.A. 5001 Aarau
Usines d'optique et de mécanique
de précision

Veillez m'envoyer s.v.p. le prospectus et le prix courant des microscopes stéréoscopiques Kern.

Nom _____

Profession _____

Adresse _____

